

Lurelu



Contes et légendes

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86058ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

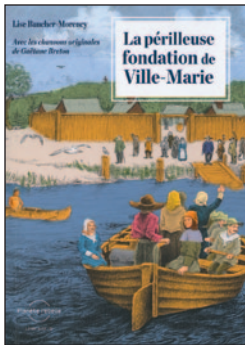
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Contes et légendes]. *Lurelu*, 40(2), 35–35.



5 Éloi et le cheval de joie

- (A) ROXANE TURCOTTE
 (I) MAXIME LACOURSE
 (C) TOURNE-PIERRE
 (E) L'ISATIS, 2017, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Seul dans la salle à manger, Éloi rêve de parcourir le monde sur son cheval et de porter la joie partout autour de lui : couvrir les zones bombardées de champs dorés, offrir à manger aux affamés, réconforter les affligés.

Livre tout en nuances et en délicatesses, *Éloi et le cheval de joie* est d'abord un poème, tout en étant beaucoup plus que cela. L'œuvre tient également du récit initiatique et intègre des notions de philosophie humaniste. Toutefois, on relève surtout la beauté du texte, caractérisé par un riche vocabulaire, qui donne l'envie d'en lire lentement les phrases pour apprécier chaque mot.

Éloi et le cheval de joie est aussi une pièce d'art : le travail de Maxime Lacourse est tout à fait stupéfiant. Son style emprunte énormément aux peintres baroques néerlandais. L'illustration en couverture, qui n'est pas sans rappeler les portraits de Rembrandt, nous montre Éloi arborant son chapeau de papier, les yeux habités de sa vision d'un monde meilleur dont il se veut l'un des architectes. D'autres pages évoquent davantage les scènes d'intérieur de Vermeer, avec une admirable maîtrise du clair-obscur – mais Lacourse se distingue par des perspectives délibérément faussées donnant un bel effet d'onirisme.

Chantre de la fraternité au-delà des frontières, *Éloi et le cheval de joie* est une œuvre porteuse d'espoir qu'on repose avec la douce envie de rendre le monde un peu meilleur, un geste à la fois.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

Livres-disques

6 La périlleuse fondation de Ville-Marie

- (A) LISE BAUCHER-MORENCY
 (I) FRANÇOIS GIRARD
 (M) GILLES PLANTE
 (C) MUTHOS
 (E) PLANÈTE REBELLE, 2017, 80 PAGES, 9 À 13 ANS, 21,95 \$

Sous la gouverne de Maisonneuve, en compagnie de sa protectrice Jeanne Mance, Madeleine Drouhin, une orpheline de quatorze ans, quitte sa ville natale en direction de la Nouvelle-France. Du départ de La Rochelle en 1641 jusqu'au traité de paix de 1701 qui marque un changement important dans les relations franco-amérindiennes, un récit romancé raconte des faits historiques reliés à l'origine de Montréal.

Présentée en grande partie à la forme narrative, dont quelques extraits touchants du journal intime de Madeleine, l'histoire favorise une bonne compréhension de l'aventure mémorable. Le lecteur se voit rappeler le courage et la ténacité d'un visionnaire et d'une « femme héroïque » qui a soutenu un projet qualifié avec raison de « folle entreprise ». L'évocation d'un quotidien d'efforts, de dangers et de misères salue le mérite des pionniers volontaires ayant assumé l'évangélisation, le soin des malades, l'éducation des enfants. L'amour qui unit Madeleine à un jeune Algonquin, qui favorise son adaptation dans son pays d'adoption, humanise le récit, ramène la fin heureuse d'un conte de fées.

Quelques illustrations restituent avec beaucoup d'à-propos le décor, les costumes d'époque, des faits particulièrement marquants (plantation d'une croix au sommet du mont Royal, attaque d'Iroquois, arrivée de Marguerite Bourgeoys puis des Filles du roi)... Un CD de douze chansons d'agréable sonorité, interprétées par Gaétane Breton et Maryse Pelletier, est le précieux complément didactique d'une belle source de culture et de connaissances.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

Contes et légendes

7 La légende de Carcajou

- (A) RENÉE ROBITAILLE (ADAPTATION)
 (I) SLAVKA KOLESAR
 (C) DES MOTS PLEIN LA BOUCHE
 (E) PLANÈTE REBELLE, 2017, 44 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Lorsque le Grand Carcajou, esprit maléfique de la forêt, s'empare du petit Yuma, la grand-mère de ce dernier décide de se lancer à sa recherche, assistée par le Corbeau et le Castor. La matriarche usera autant de sa sagesse que de sa maîtrise de la magie pour affronter le féroce esprit.

Le nombre d'albums narrant des contes traditionnels des Premières Nations n'a cessé de croître au cours de la dernière décennie et *La légende de Carcajou* s'inscrit dans cette mouvance. On ne dénote pas, au chapitre de l'écriture, d'originalité qui saurait distinguer cet album d'une autre adaptation de conte amérindien. Le récit est toutefois joliment écrit et l'intrigue bien menée – à l'exception des dialogues, qui sont parfois empreints d'une certaine fadeur.

Les illustrations, elles, sont magnifiques. L'artiste s'inspire de l'art traditionnel autochtone et y ajoute sa touche personnelle. Chaque image est élaborée de façon à former une composition ovale, ce qui donne à l'ensemble un effet très distinctif.

Le conte existe également en version audio téléchargeable. L'extrait disponible sur le site de Planète rebelle permet d'entendre une lecture vivante et animée donnant envie d'écouter l'histoire dans sa totalité.

Un bel album que l'adaptation de ce conte déné qui, s'il ne se démarque pas spécialement des autres adaptations, offre un agréable divertissement.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste